

LA GAZETTE DE L'ACMN

septembre 2008
Volume 10, Numéro 7

15 septembre 2008



Commemoration du 170^e anniversaire de la mort du général croate Marc Slivarich de Heldenbourg



et hommage au général Michel Claparède

Directeur de la publication :
Robert Chénier,
Association pour la conservation des monuments napoléoniens (ACMN)
administration :
31, rue de la Bourbonnerie
78690 Les Essarts le Roi
Tél. 01 30 41 63 63
Courriel : robert-chenier (à) orange.fr

LE SITE ACMN :
napoleon-monuments.eu

Cotisation de base : 35 euros,
de soutien : 40 euros

Ambassade de la République de Croatie en France
L'Ambassadeur

Paris, le 26 août 2008

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous inviter à la commémoration du 170^e anniversaire de la mort du général croate Marc Slivarich de Heldenbourg, qui se tiendra à Gignac (Hérault) le 15 septembre 2008.

Le général Slivarich est né le 12 octobre 1762 à Vrcin Dol en Slavonie, région orientale du nord de la Croatie, dans une famille des confins militaires. Après sa défaite à la bataille de Wagram et le traité de Schönbrunn (14 octobre 1809), l'Autriche doit céder à la France une grande partie de ses territoires au sud de la Save, dont la moitié méridionale de la Croatie, qui seront alors intégrés aux «Provinces Illyriennes» créées par Napoléon 1^{er}. Elles incluront également la Dalmatie, l'Istrie, les Bouches de Kotor et la République de Raguse (Dubrovnik) occupées ou annexées à l'empire napoléonien entre 1805 et 1808.

Major au régiment d'Ogulin (Croatie militaire) à l'arrivée des soldats français en 1809, Slivarich de Heldenbourg est nommé provisoirement en 1810 par le Maréchal Marmont, duc de Raguse, colonel du 1^{er} régiment croate - Lika. Il prend en 1811 le commandement du 1^{er} régiment d'infanterie provisoire croate affecté au 4^e corps de la Grande Armée et se distingue durant les campagnes de Russie en 1812 (batailles d'Ostrowno et de la Moskova) et de Saxe en 1813. Fait prisonnier à Leipzig en octobre 1813, l'Autriche refuse de le réintégrer dans ses rangs au grade de général de brigade, malgré ses demandes. Il rentre de captivité en France en juillet 1814.

Le général Slivarich s'illustre également en tant que commandant supérieur de la place d'Antibes dont il prend les fonctions le 1^{er} juin 1815 à la fin des Cent-Jours, et, rallié à Louis XVIII, refuse de laisser occuper la place forte par les troupes austro-sardes, en parfait accord avec les autorités municipales. Son comportement lui vaut une profonde reconnaissance des Antibois. Néanmoins, il est remplacé en septembre 1815 pour élever tout prétexte aux puissances alliées à retarder l'évacuation de la région. Il est finalement mis à la retraite par décision du roi du 18 octobre 1815 et se retire à Gignac où il vécut jusqu'à sa mort le 27 août 1838.

Monsieur Robert CHÉNIER
Président de l'Association Conservation
Monuments Napoléoniens (ACMN)
31, rue de la Bourbonnerie
78290 Les Essarts-le-Roi

Marc Slivarich de Heldenbourg demeure le seul officier issu des Provinces Illyriennes à avoir été promu par Napoléon 1^{er} général de brigade par décret du 5 février 1813. Il a été fait officier de la Légion d'honneur le 28 novembre 1810, lors de sa visite à Paris au sein de la députation Illyrienne reçue par Napoléon 1^{er}, et a été naturalisé Français le 8 octobre 1817.

Organisées en coopération avec la ville de Gignac, les cérémonies débuteront à 11h00 par l'inauguration d'une plaque commémorative sur la maison où a vécu et est décédé le général Slivarich en 1838, au 22, rue du Maréchal Joffre. En raison de la disparition de sa sépulture du cimetière de Gignac, un monument sera inauguré à 11h30 dans ce cimetière à côté de la sépulture d'un autre général napoléonien, natif de Gignac, celle de Michel Marie Claparède, qui, comme le général Slivarich, a fait la campagne de Russie. Une allée portera aussi son nom, contribuant ainsi à entretenir chez les Gignacois le souvenir perpétuel de ce général hors du commun et à se remémorer les hauts faits d'armes du 1^{er} régiment provisoire croate, qui sous le drapeau français a partagé la gloire de l'armée française.

La cérémonie sera suivie à 13h00 au Chai de la Gare de Gignac par une réception donnée par la ville de Gignac.

Ces cérémonies se tiennent symboliquement à la veille d'un autre anniversaire, celui de la célébration du bicentenaire des Provinces Illyriennes (1809-1813), période qui a durablement marqué les relations historiques franco-croates.

En espérant que vous nous ferez l'honneur de votre présence et en vous remerciant de votre aide déterminante pour la réalisation de ce projet, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.

Mirko GALIC
Ambassadeur

**La cérémonie vue par Wolf Pauers
Délégué du Président de l'ACMN**

Monsieur le Président, Mon cher Robert.

Je me suis rendu à cette inauguration du monument du Général Slivarich, avec grand plaisir.

J'arrive à Gignac, venant de Perpignan ... Déjà du monde devant l' Hôtel de Ville. J'aborde un couple, lui, ancien résistant Croate, parti pour la France en 1946 avec son épouse, elle de mère Belge, père allemand, grand-père français, grand-mère polonaise... quel programme !

Arrive Monsieur le Maire de Gignac, monsieur Jover, formidable dans sa gentillesse et sa gaieté. Arrive un petit bus d'officiers croates, en grande tenue.

À 11 heures, le cortège part de la mairie sur l'avenue Joffre pour retrouver la maison du Général Slivarich. Interviennent l'Ambassadeur, le Maire, le Notaire, et d'autres notables. Ils prennent tous la parole avant de dévoiler la plaque. La maison où a vécu le général Slivarich, appartient au notaire. Malgré son office, il ignorait tout de l'histoire de sa maison, ce qui s'explique. La maison a été achetée en 1920 par son grand-père, et si le général n'apparaît pas dans l'acte, c'est qu'il n'était que locataire. Ce fait n'a pas facilité la recherche pour ses amis et pour notre Association... !

Après quelques minutes de marche, nous arrivons au cimetière de Gignac.

Beau temps, excellente ambiance - discours du Maire, du Souvenir français, de l'ACMN, du Député, de la Sénateur, et de l'Ambassadeur.

Moment émouvant au dépôt de gerbe - les soldats émus, au garde à vous au son de leur hymne national, rendant les honneurs à un général mort depuis 170 ans...

Et quand tout le monde a parlé, le Maire reprend la parole et dit : « j'ai pris ma plus belle plume, hier soir, pour composer un poème pour cette occasion ».

Lecture faite par son adjointe, et là, accompagnée d'une musique douée et sereine, vers la fin du poème, un vent se lève, et souffle pendant 20 secondes - comme si les généraux se manifestaient pour la dernière fois en prenant le vent comme témoin, vent qui emporte tout pour le répandre sur la Terre. Je sais que je ne suis pas le seul à avoir vu et éprouvé cette sensation extraordinaire.

Mais quelle chance d'avoir vécu, grâce à vous, cher Président, ces instants inoubliables pour toujours, pour des initiés. Et comme vous me l'avez dit, on ne comprend que ce que l'on peut comprendre.

Il faut dire que le général Slivarich était un von Heldenbourg, et comme je l'ai expliqué à l'assemblée, son nom le prédestinait, puisque en allemand, Heldenbourg signifie le Bourg des Héros
Respectueusement et amicalement
Wolf-R. Pauers

Allocution de M. Mirko GALIC, Ambassadeur de la République de Croatie en France, à l'occasion de l'inauguration de la plaque sur la maison où a vécu et est décédé le général Slivarich en 1838

.../...

Je suis très heureux de pouvoir ouvrir les commémorations du 170^e anniversaire de la mort du général franco-croate Marc Slivarich de Heldenbourg par l'inauguration de cette plaque commémorative sur ce très beau portail menant à la maison où notre général a vécu et est décédé le 27 août 1838 à l'âge de soixante-seize ans.

Permettez-moi de remercier à cet égard Maître Michel Maurin, propriétaire actuel des lieux, qui, sans hésitations, conscient de l'importance de ce projet pour l'histoire commune de nos deux pays, a autorisé l'apposition de cette plaque.

Et pourtant, la dernière demeure du général Slivarich n'a été localisée qu'il y a peu, grâce aux recherches cadastrales effectuées avec rigueur par la mairie de Gignac, sous la supervision éclairée de Monsieur le Maire. Elle fut autrefois propriété du dénommé Monsieur Combescure, comme il ressort de l'acte de décès du général Slivarich.

Selon le recensement de population de Gignac de 1836, le général Slivarich, veuf à l'époque d'Antoinette Gresnich, qui jamais ne quitta la Croatie, y vivait en compagnie de sa fille, Henriette Slivarich, elle-même veuve d'un dénommé Auguste Raphay. Cette dernière a quitté Gignac après la mort de son père.

La raison de l'établissement à Gignac du général Slivarich est longtemps restée une inconnue. Il semble que ce mystère ait été maintenant élucidé. En effet, comme vous le savez, à Gignac est né Michel-Marie Claparède, général de division, comte d'Empire et Pair de France. Celui-ci fut général en 1810 de la 1^{ère} division de l'armée d'Illyrie et assista, tout comme Slivarich, à la bataille de la Moskowa et combattit à la Bérézina. La fraternité militaire allait donc prédestiner la commémoration qui nous rassemble aujourd'hui.

Avant de s'installer à Gignac, le général Slivarich vécut quelques années à Marseille, puis s'établit brièvement à Saint-André de Sangonis, commune voisine de Gignac. L'année exacte de son arrivée à Gignac est encore incertaine. Il semble qu'il s'y soit fixé vers 1828.



Cette plaque de bronze est surmontée des armes de la famille Slivarich de Heldenbourg. Le titre de noblesse fut accordé au père du général Slivarich, Martin, en 1772, par l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, Reine de Croatie-Dalmatie-Slavonie, pour ses actes de bravoure durant la campagne de Saxe. Son fils l'a rejoint sur ce même champ de bataille, quarante ans plus tard, pour la gloire de la France.

Je vous remercie.

En alternance : Inauguration des plaques et dépôts de gerbes au cimetière

La sépulture Claparède (à droite) a inspiré le cénotaphe Slivarich (à gauche) réalisé par la commune de Gignac



gerbes :

Ambassade de Croatie

Mairie de Gignac

Souvenir français





Intervient chronologiquement, le Maire de Gignac, Jean Marcel Jover ; le Délégué général du Souvenir français pour l'Hérault, Jules Crine ; le Délégué du Président de l'ACMN, Wolf Pauers ; le Délégué de l'Hérault, Robert Lecou ; la Vice-Présidente du Sénat, Michèle André ; l'Ambassadeur de la République de Croatie, Mirko Galic.

Ensuite, le Maire donne la parole à une de ses adjoints pour lire un poème qu'il composa la veille au soir.

Discours de M. Mirko GALIC,
Ambassadeur de la République de Croatie en France

Monsieur le représentant du Conseil général, Monsieur le Maire, Excellence, Monsieur le représentant du président de l'Association pour la Conservation des Monuments Napoléoniens, Monsieur le délégué général du Souvenir Français pour le département de l'Hérault, Monsieur le représentant de l'Association de la Noblesse Croate, Messieurs les Anciens Combattants de France et de Croatie, Mesdames et Messieurs, Chers amis Gignacois,

Permettez-moi de vous dire l'honneur et l'immense plaisir qui sont les miens de pouvoir être aujourd'hui pour la première fois à Gignac, dans cette très belle région de l'Hérault, pour commémorer le 170^e anniversaire de la mort du général Marc Slivarich de Heldenbourg.



Intervention de Wolf R. Pauers, délégué du Président de l'Association pour la conservation des monuments napoléoniens.

Tout d'abord, permettez-moi de me présenter ! Je m'appelle Wolf Rüdiger Pauers, je suis né à Berlin et j'habite Perpignan.

Je représente l'ACMN, dont le Président est Robert Chénier.

Monsieur l'Ambassadeur de Croatie, Monsieur le Maire de Gignac, chers amis napoléoniens, permettez-moi de prononcer avec émotion quelques mots lors de cette inauguration qui nous rassemble tous ici, dans le cadre du devoir de souvenir.

Merci à Monsieur l'Ambassadeur, merci à vous Monsieur le Maire, et merci à tous ceux qui ont œuvré pour exercer ce devoir de mémoire.

Nous voici réunis en mémoire de deux frères d'armes : les généraux Claparède et Slivarich, et plus particulièrement, pour l'inauguration du monument à la mémoire de ce dernier.

Il y a des personnes qui nous disent : « vous consacrez trop de temps, trop d'énergie, et trop de moyens à la rénovation et à la conservation des monuments anciens ».

Et bien je leur dis qu'un Peuple, une Nation qui tente en vain d'étouffer ou de faire disparaître son passé, vit mal son présent, et prépare mal son avenir.

Je pense que ce raisonnement est juste et parfait. Souvenons-nous de la chute du mur de Berlin en 1989, et de l'ensemble des pays qui a pu naître, dont la Croatie, et qui, immédiatement a fait un retour sur leur mémoire et le souvenir.

L'Histoire est la mémoire des peuples et nul ne peut vivre sans mémoire.

Excellence, par votre simple présence ici, vous montrez que la Croatie n'oublie pas.

Merci !

Madame la Vice-Présidente, Monsieur le Député,

La vie du général Slivarich illustre à merveille les relations historiques franco-croates. Né Croate, il est en effet mort comme citoyen français. Après une brillante carrière militaire commencée sous l'Autriche, il rentre au service de la France en 1810 après le traité de Schönbrunn du 14 octobre 1809, octroyant à Napoléon 1^{er} la moitié méridionale de la Croatie, qui sera alors intégrée aux «Provinces illyriennes».

Le général Slivarich s'est distingué à la tête du 1^{er} régiment d'infanterie provisoire croate, affecté au 4^e corps de la Grande Armée commandé par le Prince Eugène, Vice-Roi d'Italie, et participa aux campagnes majeures de Russie en 1812 et de Saxe en 1813. Il sera l'unique officier des Provinces illyriennes à avoir été promu en 1813 général de brigade par Napoléon 1^{er}.

Quatre régiments provisoires croates furent en tout formés. Le quatrième ne fit jamais campagne et termina son périple en Corse où il fut dissous. Ces régiments provisoires furent constitués à partir d'éléments fournis par les six régiments sédentaires croates, organisés alors en régiments frontières. Ces derniers formaient un système défensif original et unique en Europe des confins militaires, mis en place dès 1522 par les Habsbourg, pour stopper les incursions ottomanes en Europe, auxquels la famille Slivarich sacrifiera plusieurs générations de soldats.

Près de 2000 Croates évoluant dans ces régiments, mais également au sein du Régiment Royal Dalmate et du Régiment d'Illyrie, sont tombés en Russie pour la France et ont été dignes de la Grande Armée de 1812. Le régiment de Slivarich sera cité au 10^e bulletin de la Grande Armée pour sa vaillance lors de la bataille d'Ostrowno. Une stèle inaugurée dans la Cour d'honneur de l'Hôtel National des Invalides, le 28 octobre 1956, à l'initiative du Comité des travailleurs croates, honore la mémoire de ces régiments croates, tout comme celui du Royal Cravate, qui sous le drapeau français ont partagé la gloire de l'armée française.

Aujourd'hui, en inaugurant ce monument commémoratif, nous réparons une double injustice. Tout d'abord, nous restituons symboliquement au général Slivarich la place qu'il occupait jadis dans l'ancien cimetière de Gignac où il fut inhumé le 28 août 1838 et qui disparut malheureusement au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Il repose désormais en paix aux côtés du général Michel Marie Claparède, tous deux frères d'armes lors de la campagne de Russie.

Nous ravivons ensuite la mémoire et la gloire de ce général de la Grande Armée, absent, il y a peu encore, de l'histoire de Croatie. Il a fallu attendre 170 ans pour qu'il soit finalement mis à l'honneur en France. Cette France à laquelle il sera toujours fidèle. Commandant supérieur de la place forte d'Antibes de juin 1815 à la fin des Cent-Jours, et, rallié à Louis XVIII, il refuse de laisser occuper la place par les troupes austro-sardes, malgré les promesses qui lui sont faites par l'armée autrichienne de le réintégrer dans ses rangs au grade de général de brigade. Il sera néanmoins sacrifié sur l'autel de la patrie pour enlever tout prétexte aux puissances alliées à retarder l'évacuation de la région.

Ce devoir de mémoire nous contraint à sortir de l'oubli deux autres généraux français d'origine croate, le général de brigade Andrija Milosevic, Bocquais, qui s'est notamment illustré durant la campagne d'Espagne à la tête des troupes italiennes de la 2e division et Louis Mattutinovich, originaire de Split, qui participa à la campagne de Russie. Milosevic fut



Lecture du poème

de Jean Marcel Jover, Maire de Gignac.

*De gauche à droite : Adjointe au Maire,
Député de l'Hérault, Vice-présidente du Sénat,
Ambassadeur de Croatie,
Délégué du Président ACMN, Maire de Gignac.*

À NOS GÉNÉRAUX D'EMPIRE

Soldats fidèles ils ont connu la gloire
Signant de leur sang une page d'histoire.
Braves, audacieux, invoquant la victoire
Dans des chocs sanglants à l'issue méritoire.

Ils ont aimé la France et servi l'empereur
Dans des assauts violents à la vaine fureur
Partageant l'épopée dans toute sa terreur
Haïssant dans le soir une indicible horreur.

Chevauchant leur pur-sang dans la rude percée
Valeureux, sabre au clair, en rondes insensées
Ils exhortaient rageurs les troupes émoussées
Résistant impérieux à l'ultime poussée.

D'Austerlitz à Wagram, d'Iéna à Friedland
Ils hissaient les couleurs maintenant leur élan
Vers des combats futurs échafaudant les plans
Opposant les grognards aux solides uhlands.

Mais l'astre a pâli dans un enfer neigeux
Sur la plaine glacée malgré le pont de neige
A la hâte lancé sur les flots écumeux
Par les sapeurs d'Eblé aux gestes courageux.

Bérézina, défaite expiatoire
Où vibre encore sur le territoire
L'âpre retraite, enfer ou purgatoire,
Sonnant la mort de délires illusoirs.

Plus un éclat d'obus, les canons se sont tus.
La troupe s'étire au pas lent des vaincus
Sous l'insolent convoi de nos fiers ennemis,
Napoléon déchu et ses soldats soumis.

Les sans solde absous ont dû quitter l'armée
Et chercher un abri malgré leur renommée.
Slivarich le Croate rejoignit Gignac,
Patrie de Claparède, où il posa son sac.
Frères d'armes, ils ont dominé l'Europe
Faisant corps avec le cheval qui galope
En folles chevauchées sur le sol hollandais
Pour vaincre l'ennemi Autrichien ou Anglais.

Aujourd'hui, réunis
Côte à côte, dans leur prison de pierre,
Ils gisent solitaires pour l'éternité
Sous la dalle gravée d'un sombre granité
Reposant en paix dans le froid cimetière.
A jamais enfouis.

... *Un souffle de vent quasi immatériel
balaya l'assistance ...*

tie, puisse un jour se jumeler à une ville croate et puis vous assurer, Monsieur le maire, du plein soutien de l'Ambassade de Croatie dans cette entreprise.

Je vous remercie.

(À citer la présence d'Albert Turot, ancien ambassadeur de France en Croatie.)

(Les photographies sont de l'Ambassade, de la Mairie et de Wolf Pauers.)

promu général avant la constitution des Provinces illyriennes tandis que Mattutinovic était fait maréchal de camp par Louis XVIII en 1814.

Ainsi les traces du passé commun nous ont conduits à Gignac afin de donner au général Slivarich la place qui lui revient et mettre en valeur sa double appartenance à la Croatie et à la France.

La commémoration d'aujourd'hui précède symboliquement un autre anniversaire, celui qui est en 2009 du bicentenaire des Provinces illyriennes, période qui a durablement marqué les relations historiques franco-croates. Il y aura beaucoup d'opportunités pour parler plus amplement de cette période de présence française en Croatie. Il est néanmoins important de rappeler que c'est à cette époque, sous l'impulsion du maréchal Marmont, que la langue croate est pour la première fois introduite dans les écoles en Croatie. Les premiers journaux édités en croate font leur apparition tandis que sont construits de nombreux réseaux routiers toujours en fonction de nos jours. De Trieste aux Bouches de Kotor, le Code Civil faisait loi.

La France, Présidente en fonction de l'Union européenne, est aujourd'hui le meilleur avocat de l'adhésion de la Croatie à l'Union européenne. Après une difficile accession à l'indépendance en 1991, la Croatie va retrouver la grande famille européenne qu'elle n'a jamais quittée. Elle partage avec celle-ci un héritage historique, culturel et religieux commun.

Pour conclure, Mesdames et Messieurs, permettez-moi au nom du gouvernement croate de remercier très sincèrement la municipalité de Gignac, sous la houlette de M. Jean Marcel Jover, pour l'ensemble de son engagement et sa contribution financière, décisifs pour l'édification de ce monument commémoratif !

Mes remerciements vont également à Monsieur Robert Chénier, président de l'Association pour la Conservation des Monuments Napoléoniens, sans le concours duquel la confection de ces deux plaques commémoratives n'aurait pas été possible.

Permettez-moi de saluer des descendants du général Slivarich venus expressément de Toronto retrouver les traces de leur aïeul ainsi que Monsieur Jean-François Reille-Soult, descendant du maréchal Soult, Duc de Dalmatie, tout comme les représentants des associations croates de Paris, Nice et Toulouse, qui nous font l'honneur de leur présence.

Vive la France, vive la Croatie !



Lors de la réception, l'Ambassadeur a tenu à avoir près de lui, Wolf Pauers, Délégué de l'ACMN

Allocution de M. Mirko GALIC, ambassadeur de la République de Croatie en France, à l'occasion de l'inauguration d'une allée de Gignac au nom du général Slivarich

Monsieur le Maire, Excellence, Mesdames et Messieurs, chers amis,

On ne peut mieux clôturer les commémorations du 170^e anniversaire de la mort du général Marc Slivarich de Heldenbourg que par l'inauguration d'une allée de Gignac à son nom. La ville de Gignac ne pouvait lui faire un plus grand honneur. Aussi, Monsieur le Maire, voudrais-je vous remercier en mon nom personnel ainsi qu'au nom du gouvernement de la République de Croatie pour cet acte combien symbolique !

Cette allée, située en face de la très belle fontaine Henri Eugène Carrière, contribuera à l'instar du monument commémoratif au cimetière de Gignac et de la plaque apposée à l'entrée de sa dernière demeure à entretenir chez les Gignacois le souvenir perpétuel de ce général franco-croate et à sceller pour toujours son nom dans l'histoire militaire européenne.

Je forme vivement le vœu pour que la ville de Gignac, liée maintenant plus que jamais à la Croatie,



Le 16 septembre, inauguration de l'allée Marc Slivarich de Heldenbourg